

ABONNEMENT.

saumur. 30 fr.
six mois. 16
Trois mois. 9
Poste: 35 fr.
six mois. 18
Trois mois. 10

On s'abonne:

A SAUMUR,
Au bureau du Journal
en envoyant un mandat
sur la poste,
et chez tous les libraires.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

INSERTIONS.

annonces, la ligne, 20 c.
Réclames, 30
Faits divers, 75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,
sauf restitution dans ce dernier cas.

Les articles communiqués
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-
duction, avant midi.

On s'abonne:

A PARIS,
A L'AGENCE HAYAS
8, place de la Bourse.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 27 OCTOBRE 1884.

Chronique générale.

A la Chambre, M. Cuneo d'Ornano a demandé la mise en accusation des ministres pour avoir engagé la guerre sans le vote du Parlement.

Le président l'a repoussée sous prétexte qu'elle troublait l'ordre du jour, comme si tous les projets de résolutions n'étaient pas en dehors de l'ordre du jour.

La Chambre elle-même, nous parlons de la majorité Ferry, a refusé de renvoyer cette motion à la commission du Tonkin.

Devant cette persistance à écarter sa demande, M. Cuneo d'Ornano a converti son projet de résolution en demande d'interpellation. Mais M. Ferry étant absent, il a fallu encore ajourner la question de savoir quel jour cette interpellation serait discutée.

Après cet incident est venue l'interpellation de M. Raspail sur les circulaires des compagnies de chemins de fer interdisant à leurs employés de faire partie des conseils électifs.

M. Langlois a clos un débat des moins intéressants par l'ordre du jour suivant qui a été voté:

« La Chambre, fermement résolue à assurer le libre exercice des droits civiques des employés des compagnies de chemins de fer, et confiante dans les déclarations du ministre des travaux publics, passe à l'ordre du jour. »

Nous avons franchement ne rien comprendre à cet ordre du jour qui ne veut rien dire, et nous croyons que la majorité qui l'a adopté ne le comprend pas plus que nous.

Du moment que les circulaires ne sont pas annulées, elles gardent la force d'un règlement pour les employés. Les compagnies sont maîtresses chez elles et, selon

nous, parfaitement libres, dans l'intérêt du service, d'empêcher leurs employés de se porter aux élections, comme le gouvernement l'interdit à certains de ses fonctionnaires.

Nous avons raison de prévoir que la déclaration du blocus sans déclaration de guerre préalable nous créerait des difficultés. Vendredi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a déclaré qu'il prenait, à cet égard, l'avis des jurisconsultes de la Couronne pour savoir quels étaient les droits des navires français et chinois qui viennent faire du charbon à Hong-Kong et à Singa-pore.

La commission de la réforme électorale sénatoriale a adopté les chiffres suivants pour les nombres de députés:

Les conseils municipaux formés de 40 à 42 conseillers nommeront 4 députés.

Les conseils municipaux formés de 46 conseillers nommeront 3 députés.

Les conseils municipaux formés de 24 conseillers nommeront 5 députés.

Les conseils municipaux formés de 23 conseillers nommeront 7 députés.

Les conseils municipaux formés de 27 conseillers nommeront 9 députés.

Les conseils municipaux formés de 30 conseillers nommeront 11 députés.

Les conseils municipaux formés de 32 conseillers nommeront 13 députés.

Les conseils municipaux formés de 34 conseillers nommeront 15 députés.

Les conseils municipaux formés de 36 conseillers nommeront 17 députés.

Enfin, Paris nommera 25 députés.

Le président du Conseil, tout en regrettant la disparition de l'institution des inamovibles, a déclaré qu'il s'y ralliait, en présence de la presque unanimité de la commission. Quant à la fixation de la proportionnalité, M. Jules Ferry a dit qu'il s'en remettait aux décisions de la commis-sion.

Dans la même séance, la commission a décidé que les élections partielles ne pourraient pas avoir lieu dans les six mois précédant le renouvellement triennal. On sait que le projet du gouvernement interdit ces élections dans l'année qui précède le renouvellement.

M. Jules Roche vient de soumettre une proposition à la commission du budget pour introduire dans la loi du 28 décembre 1880 une disposition qui frapperait les biens des congrégations d'un impôt de 3 0/0. Cet impôt produirait une somme de 4 millions environ.

M. Hérisson tient enfin sa compensation. Le gouvernement a décidé de lui confier la succession de M. Faustin-Hélie à la présidence du conseil d'Etat.

M. Hérisson sera obligé de donner sa démission de député de Paris.

Il représente actuellement à la Chambre le 4^e arrondissement.

Des affiches manuscrites ont été apposées avant-hier sur les murs de Châlon, près de l'embarcadere du Creusot, sur lesquelles on lisait: « Aux armes, Châlonnais! il nous faut du pain et du travail à bas le gouvernement! à bas la République! »

Une explosion de dynamite a eu lieu dans la nuit de jeudi à vendredi, chez M. de Mondadon, maire de Dompierre-sous-Sanvignes, près de Montceau-les-Mines.

Les dégâts matériels sont considérables.

ENCORE UN CROCHETAGE.

M. le sous-préfet de Châtillon (Côte-d'Or) n'a plus rien à envier aux plus glorieux de ses collègues, car il vient d'accomplir un exploit qui l'élève à leur hauteur et qui cons-titue le titre le plus sérieux aux faveurs des

autorités supérieures. Lui aussi vient d'enrichir ses états de services d'un crochetage accompli dans les conditions que voici:

La commune de Lachaume, humble vil-lage de 390 habitants, ayant construit une maison d'école, émit le vœu, par l'organe du maire et du conseil municipal tout entier, que cette école fût confiée à des institu-trices congréganistes. Une pétition signée de cent chefs de famille appuya ce vœu avec la plus respectueuse instance. Naturelle-ment M. le préfet de la Côte-d'Or s'empressa de répondre à ce désir unanime d'une hon-nête population en nommant une institu-trice laïque.

Déconcertés par la brutalité de cette déci-sion, mais persistant encore à croire à la loyauté de l'administration, le maire et le conseil municipal de Lachaume rédigèrent une protestation que, malgré la distance, ils allèrent porter eux-mêmes à la préfec-ture.

M. le préfet, pot de fer, s'indigna de l'audace de l'humble commune, pot de terre, et il enjoignit à son subordonné de Châtillon d'aller mettre à la raison les gens de Lachaume et d'installer lui-même l'institu-trice laïque qu'il lui plaisait de leur impos-er.

On ne s'appelle pas Couteau pour rien, et M. le sous-préfet partit, bien résolu à montrer tout le tranchant de son zèle. Mais les gens de Lachaume, se disant que puis-qu'ils avaient bâti l'école avec leur argent, elle leur appartenait, gardèrent la clef dans leur poche et se refusèrent de la livrer au sous-préfet qu'accompagnait un inspecteur d'Académie nommé Angot.

Ces deux fonctionnaires trouvèrent donc porte close en arrivant à l'école; mais porte close ne gêne pas un Angot assisté d'un Couteau. Ce dernier fit appeler un serrurier qu'il somma, au nom de la loi, de crocheter la porte.

L'infortuné céda, et, après avoir déposé leur laïque au milieu de la classe vide, nos deux héros se retirèrent.

Cette action d'éclat ne pouvait rester dans l'ombre; la voix de la presse se doit de la

13 Feuilleton de l'Echo Saumurois.

STÉPHANETTE

PAR BERNARD SEIGNY

XI

Vers deux heures de l'après-midi, M. de la Hansaye, qui avait quitté dès le matin la Merlinière, sortit de chez son ami le baron de Rieux, et s'achemina vers la rue de l'Aiguillerie. Ses soixante-cinq ans avaient encore bon air dans son costume ancien régime. Son jabot de fine batiste gaufrée, son gilet à fleurs, sa culotte de soie noire, ses bas bien tirés, disaient hautement qu'il avait déjeuné en ville. Son manteau seul était moderne: c'était une pièce de drap bleu foncé, simple comme une tente-abri, et qui n'eût jamais, pour la coupe, l'épaisseur, l'envergure, d'autres frères que les manteaux qu'on voit dans les images sur le dos des grenadiers de la retraite de Russie. Il faisait vaillamment son service, par la neige, par la pluie, et depuis longtemps déjà, sans qu'il y parût. Le marquis l'avait emporté, car le temps était plu-

Il allait d'un pas mesuré, réfléchissant à ce qu'il allait dire.

— Tout d'abord, pensait-il, j'interroge le bon-homme; j'ai mes entrées dans la boutique, on m'y connaît, et il me sera facile, sans en avoir l'air, de le questionner sur sa famille, sur les amis qu'il a dans la ville, sur ses petites affaires de fortune; mais cela n'est que secondaire: l'important, c'est de parler à la jeune fille, c'est de voir si elle a vraiment autant de jugement que de beauté. Je trouverai bien le moyen de l'entretenir à part, pendant quelques minutes au moins;... elle devinera sans doute pourquoi je suis venu; mais je ne m'avancerai pas, je me tiendrai sur la réserve; je ne viens pas faire une demande, corbleu! pas encore, je viens prendre des renseignements... Ma visite ne sera probablement pas longue;... elle sera trop longue encore pour mon pauvre Jean, qui doit m'attendre chez M^e Forondeau... Il est convenu qu'il m'y attendra, mais je parierais bien l'opulence de mes ancêtres contre une coquille de saint Jacques, que je le verrai, au bout de dix minutes, apparaître au coin de la rue, et guetter ma sortie... Impatiente, heureuse jeunesse!

Ce disant, il arriva devant la boutique, et ouvrit la porte.

Stéphanette était assise à gauche, près de la fenêtre. Au bruit que fit le marquis en entrant, elle se leva, et M. de la Hansaye aperçut la siffolette

de la jeune fille, qui se détachait sur le fond lumineux des vitres; mais il ne vit pas son visage: elle ne s'était pas détournée, sachant trop bien qui entrerait. Il alla droit au brocanteur qui se tenait, selon sa coutume, au fond de sa boutique, dans un coin sombre, entre deux meubles. Le brocanteur avait la tête entourée de bandes de toile, dont les effluves tombaient comme des franges jusque sur ses yeux, et que maculaient quelques gouttes de sang.

— Vous vous êtes blessé? dit poliment le marquis.

— Oui, répondit-il d'un ton maussade, je suis tombé d'une échelle.

— Je suis d'autant plus contrarié de cet acci-dent, reprit M. de la Hansaye, qu'ayant une heure ou deux à passer en ville, je venais vous demander de visiter vos curieuses collections; vous m'auriez raconté l'histoire de vos trésors: un vieux amateur comme moi aurait eu le droit de vous la demander, je suppose?

— Ce n'est pas pour ça que vous venez, reprit le brocanteur.

— Comment donc? dit le marquis, à qui le sang monta au visage.

— Non, vous veniez prendre des renseignements. Ce n'est pas la peine de vous cacher. Ma fille vous les donnera; moi je ne puis pas causer, je suis malade.

Et du doigt il désignait, avec une expression de méchanceté telle que le marquis en fut frappé, sa fille, toujours debout à l'extrémité de la salle.

M. de la Hansaye était à la fois piqué de l'accueil peu obligeant qu'il recevait, étonné qu'on sût ce qu'il venait faire, déconcerté dans ses plans d'atta-que. Il eut grande envie de s'en aller. Il surmonta cependant cette impression.

— C'est un rustre de la pire espèce, se dit-il; j'irai quand même jusqu'au bout de ma mission.

Il traversa la salle, et s'arrêta à quelques pas de la jeune fille, sans qu'elle se détournât, sans qu'elle parût même s'apercevoir de son approche. Elle était vêtue de noir. Le marquis remarqua que ses mains, qu'elle appuyait sur une petite table placée devant elle, comme pour se soutenir, tremblaient, et que sa respiration était haletante.

— Mademoiselle, dit-il, c'est à vous que je vais m'adresser à présent, puisque votre père m'en donne la permission.

Un sanglot étouffé lui répondit seul.

M. de la Hansaye, ne comprenant rien à cette scène, regardait alternativement la jeune fille et son père. Après quelques instants:

— Je m'aperçois, dit-il, que je suis de trop ici, mademoiselle, je vous demande pardon, et je me retire.

Il s'éloignait déjà quand, d'une voix faible et brisée par l'émotion, elle lui jeta ces mots:

célébrer, et c'est avec empressement que nous dénonçons à la France l'incomparable vaillance du citoyen Couteau... sans oublier Angot.

Depuis, le Conseil municipal de Lachaume a démissionné en signe de protestation; il sera réélu et renouvellera ses réclamations. On n'en tiendra pas compte davantage, mais l'approbation des honnêtes gens l'accompagnera dans cette courageuse et l'honorable résistance.

L'EXPOSITION DE 1889.

Le gouvernement, qui ne peut parvenir à équilibrer le budget, s'occupe déjà de l'exposition de 1889.

On lit à ce sujet dans le *National*:

« On nous assure que l'Exposition qui doit avoir lieu en 1889 à l'occasion du centenaire de la Révolution française, décidée en principe, ne tardera pas à être décrétée par le Président de la République.

Le choix de l'emplacement de la future Exposition n'est pas encore entièrement décidé, mais nous croyons que c'est le Champ-de-Mars qui sera choisi. Les emplacements de Vincennes, de Saint-Ouen et du rond-point de Courbevoie ont été écartés a priori; une grande Exposition ne pouvant être placée que sur le bord du fleuve, en raison de la difficulté que présente le transport d'une foule d'objets trop lourds et trop volumineux. Restaient le Champ-de-Mars et le champ de courses de Longchamp.

Ce dernier paraît devoir être écarté pour trois raisons: 1° à cause de son éloignement; 2° en raison de la grosse dépense qu'entraînerait l'obligation dans laquelle se trouverait la Ville d'établir un autre champ de course; 3° et les difficultés qu'on rencontrerait certainement dans les négociations avec le Conseil municipal.

Au Champ-de-Mars on pourra profiter des travaux de canalisation qui ont été faits pour la précédente Exposition et qui existent encore en partie.

Quant à la nomination du commissaire général, on se trouvait en présence de trois candidats: M. Dietz-Monin, sénateur; M. Antonin Proust, député, et M. Georges Berger, ancien directeur de la section française à l'Exposition universelle de 1878. Nous croyons savoir que la candidature de M. Antonin Proust a été acceptée en conseil des ministres. Sa nomination paraît donc certaine.

Parmi un certain nombre de blessés du Tonkin, arrivés sur l'*Anadyr* avec le général Millot, se trouve le brave lieutenant de vaisseau Latour, commandant le torpilleur 40, dont la vaillance et l'habileté ont fait l'admiration des marins anglais et américains.

La tête à demi fracassée par un éclat d'obus, le vaillant officier se fit soutenir par un matelot, et, par un prodige d'héroïque énergie, il commanda, jusqu'au bout, la manœuvre.

Aussi, pour lui rendre hommage, l'amiral Courbet le fit transporter sur un cadre du vaisseau-amiral.

— Je m'appelle Phanette...

— Je le savais, mademoiselle, répondit le marquis, en revenant sur ses pas, c'est un fort joli nom.

— Phanette Hudoux ! cria-t-elle.

Puis elle se laissa tomber sur un fauteuil, cacha sa tête entre ses mains, et fondit en larmes.

Le sacrifice était consommé !

Hudoux ! quel nom, et quels souvenirs il rappelait ! Hudoux, le secrétaire de la Commission Militaire qui, sous la Terreur, avait envoyé tant de malheureux à la mort, dont la cruauté froide n'avait jamais connu la pitié, qui n'interrogeait que pour condamner, Hudoux l'ami de Carrier, l'homme qui riait aux exécutions, qu'on avait vu plusieurs fois, quand les bourreaux lassés refusaient de faire leur affreux métier, prendre leur place, et guillotiner lui-même ses victimes, Hudoux qui, sur le registre de la Commission, avait, le 18 pluviôse an II, marqué de la lettre fatale le nom de M^{me} de la Tremblaye, la belle et charmante sœur du marquis.

Toute cette horreur passa comme un coup de tonnerre dans l'âme du gentilhomme. Il avait cru ce misérable mort, enloui avec les années qu'il avait ensanglantées, et il le retrouvait vivant, et il venait de lui parler, et il était chez lui, et son neveu aimait sa fille !

La colère, l'indignation, l'affroi, le poussaient

Le lieutenant Latour, qui a perdu un œil, est encore dans un état d'une certaine gravité, il a été transporté au Val-de-Grâce, où on doit l'opérer et lui poser un œil de verre.

LA GUERRE AVEC LA CHINE.

Le ministre de la guerre, conjointement avec le ministre de la marine, a pris toutes les mesures nécessaires pour l'envoi, au premier ordre, d'un corps de troupes en Chine.

Ce corps comprendrait au moins 45,000 hommes.

Le ministre de la marine a reçu une dépêche du général Brière de l'Isle, commandant en chef au Tonkin.

Cette dépêche est relative au service. Le général Brière de l'Isle demande des brancardiers, des brancards et des approvisionnements médicaux.

Le ministère vient de décider l'envoi de nombreux renforts au Tonkin et à Formose.

En plus des nouveaux contingents, on dirigera sur le Tonkin le nombre d'hommes nécessaire pour remplacer les manquants.

Ordre a été donné à Toulon d'armer les transports disponibles, et la marine traite actuellement avec les compagnies maritimes pour l'affrètement de plusieurs steamers.

On a déjà dirigé sur Toulon une grande quantité d'approvisionnements et de munitions. Les renforts seront expédiés en deux convois à quelques jours de distance et prendront la mer vers le 15 novembre. Ils arriveront au Tonkin à la fin de décembre.

Le *Bien-Hoa* emportera, le 20 novembre, les détachements de remplacement et une batterie d'artillerie.

On télégraphie d'Hanoi que les dernières troupes chinoises qui étaient encore retranchées devant Chu sont parties et ont abandonné leurs positions fortifiées.

LA CRISE BELGE.

La crise ministérielle semble terminée. Un nouveau cabinet de droite est ainsi constitué:

MM. Baernaert, président du conseil, finances; — Devolder, justice; Thonissen, intérieur; — de Moreau, affaires étrangères; — de Bruyn, agriculture; — général Ponthus, guerre; — Vandenpeereboom, travaux publics.

Le *Bien public*, de Gand, écrit à ce sujet:

« Ce prompt dénouement seul atteste la force, la vitalité, la valeur de la droite parlementaire. Un parti qui sait, en vingt-quatre heures de temps, faire face à un incident d'une gravité extrême doit être solide et avoir de profondes racines dans le pays.

La presse libérale elle-même ne peut méconnaître le mérite des hommes éminents appelés à recueillir la succession ministérielle de MM. Malou, Jacobs et Wœste.

hors de la maison. Il s'enfuit plutôt qu'il ne sortit. Mais son dernier coup d'œil tomba sur Stéphanette, accablée, brisée de douleur, innocente des crimes de son père dont elle portait la honte, et cette vue lui fit pitié.

— Malheureuse enfant ! murmura-t-il.

Dehors, à vingt pas de la porte, son neveu l'attendait, sous la pluie qui tombait fine et serrée. La figure de Jean s'assombrit, quand il put distinguer les traits bouleversés du vieillard.

— Eh bien, mon oncle ? fit-il.

— Pauvre petit ! répondit le marquis.

Et il l'embrassa en pleine rue; puis il jeta un coin de son manteau sur l'épaule de Jean, passa son bras sous celui du jeune homme, et, se penchant vers lui, de sa voix la plus douce:

— Viens, dit-il.

Ils prirent la direction de la Merlière, serrés l'un contre l'autre, formant une seule masse brune au milieu de la chaussée, et, à travers les vitres de la boutique, Stéphanette, les yeux baignés de larmes, les regardait s'éloigner dans le brouillard.

(A suivre.)

BERNARD SEIGNY.

» On peut donc dire que « le replâtrage du ministère » — puisque replâtrage il y a — s'est fait dans d'excellentes conditions.

Il sera malheureusement beaucoup plus difficile de replâtrer le régime parlementaire et la Constitution belge. Voilà trois fois qu'ils cassent et toujours au même endroit / Franchement cela n'est guère rassurant pour l'avenir. »

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 25 octobre.

On sent déjà l'approche de la fin du mois. Les affaires sont plus nombreuses et plus faciles. La nouvelle d'une médiation anglaise entre la France et la Chine se confirme, on assistera à un enlèvement des cours.

Le 3 0/0 finit à 78.57 1/2, l'amortissable à 79.75, le 4 1/2 à 109.35.

L'Italien se tient à 96.55. La Banque de France fait 5,050 fr. Le Crédit Foncier 1,300 fr.

Les nouvelles Obligations Communales offrent un marché très-suiwi; elles varient entre 440 et 442.50.

Peu de variations sur les autres valeurs de crédit: Banque de Paris, 725; Banque d'Escompte, 513.75; Crédit Industriel et Commercial, 680; Société Générale, 457.50.

Le Suez gagne 7 fr. à 1,907.50 avec 180,000 fr. pour les recettes du transit. Les valeurs internationales sont généralement tenues. Pourtant la Banque Ottomane est plus faible à 569.37 et le Turc monte à 8.22 1/2. L'Egypte fait 318.75. Les Consolidés anglais fléchissent de 1/16 à 190 13/16.

Les chemins sont en reprise: le Nord à 1,630, le Lyon à 1,232.50, l'Orléans à 1,305, le Midi à 1,160, l'Est à 780, l'Ouest à 820.

CHRONIQUE LOCALE

ET DE L'OUEST.

LES CROSS-COUNTRY STEEPLE-CHASE.

Nous reviendrons sur la brillante journée de courses d'hier.

Toutes les notabilités du sport étaient réunies sur l'hippodrome de Verrie.

La réunion a été des plus brillantes, malgré la bise qui soufflait avec violence.

Il y a eu plusieurs accidents qui n'auront pas, espère-t-on, de suites graves.

TRIBUNAL CIVIL DE SAUMUR.

Chambre des Avoués

La Chambre de discipline des Avoués exerçant près le Tribunal civil de première instance de Saumur est composée, pour l'année judiciaire 1884-1885, ainsi qu'il suit:

MM. BEAUREPAIRE, président.

LECOY, syndic.

ALBERT, rapporteur.

LE RAY, secrétaire.

M^{me} Dziedzic, marraine-adjointe à l'École normale supérieure d'enseignement secondaire pour les jeunes filles, est nommée directrice du collège de jeunes filles de Saumur, en remplacement de M^{me} Roussel, qui n'a pas accepté.

M^{me} Roussel avait été nommée en remplacement de M^{me} Morlay.

On se souvient de la lutte engagée entre M^{me} Morlay, qui voulait rester à Saumur, et M. Combier, qui demandait son changement.

Décidément les hauts protecteurs de M^{me} Morlay n'ont pu la maintenir que pour un temps: ceux de M. Combier sont plus puissants.

Les élèves nées malines ne manqueront pas d'appeler M^{me} Dziedzic M^{me} Chic-Chic. Ce sera en effet plus facile. M^{me} Dziedzic était annoncée depuis plusieurs jours.

DEUX NOUVEAUX TRAINS.

Par décision du 11 octobre courant, M. le ministre des travaux publics a approuvé la nouvelle organisation de service appliquée entre Angers et Montreuil-Bellay, par suite de l'ouverture de la nouvelle ligne de Chalonnes à Perray-Jouannet.

L'administration des Chemins de fer de l'Etat avait profité de la mise en exploitation de cette ligne pour établir entre Perray-Jouannet, Martigné et Montreuil-Bellay, sous les n^{os} 449 et 448, deux nouveaux trains en correspondance avec les trains 343 et 302 de et pour Saumur.

Cette mesure donne satisfaction à des vœux précédemment émis par le Conseil général de Maine-et-Loire et par diverses mu-

nicipalités en vue d'obtenir l'amélioration des relations des localités situées entre Martigné et Montreuil-Bellay avec Saumur.

PÈLERINAGE AU TOMBEAU DE SAINT-MARTIN A TOURS.

Ce pèlerinage aura lieu le jeudi 13 novembre, sous la direction de M. le curé de Nantilly.

Départ de Saumur par train spécial à 8 heures 30 du matin. Retour à 5 heures 10 (départ de Tours). Prix: aller et retour, 4 fr. 45.

Ceux qui désirent faire partie de ce pèlerinage sont priés de s'adresser sans retard à la cure de leur paroisse.

Il importe que le chiffre approximatif des pèlerins soit connu le 5 novembre au plus tard de M. l'abbé Nomballais, vicaire de Nantilly à Saumur.

La sous-commission d'enquête sur la situation des ouvriers en France (section de l'agriculture) s'est réunie sous la présidence de M. Devès.

Elle a décidé que les documents de l'enquête et les rapports préparatoires résultant de leur examen seraient repartis en dix régions.

La quatrième région comprend: Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Vendée, Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Charente, Vienne, Haute-Vienne.

M. Pénicaud est le rapporteur de cette sous-commission.

La sous-commission a, en outre, résolu de commencer l'audition des personnes qui ont demandé de déposer devant elle dans la prochaine séance, qui aura lieu mercredi prochain.

Le conseil supérieur de l'instruction publique semble enfin entrer dans une voie moins inique à l'égard de l'enseignement libre, et mettre un frein à la tyrannie des autorités républicaines qui, sous couleur d'hygiène, s'opposent à l'ouverture de toutes les écoles qui leur déplaisent.

La semaine dernière, le conseil a annulé SEPT décisions prohibitives de ce genre prises par les préfets et les conseils départementaux de l'instruction publique.

Ce n'est pas encore la justice; ce n'est qu'un adoucissement de l'arbitraire. En tout cas, le conseil supérieur a donné une leçon utile à nos pachas ruraux en matière d'enseignement.

Théâtre de Saumur.

A propos de la représentation de la *Cosaque*, qui aura lieu ce soir, voici ce qu'écrivait, au mois de mars dernier, un correspondant du Mans, après la première représentation en cette ville de la pièce nouvelle:

« La direction offrait, jeudi dernier, au public mançais, un véritable régal. Première, sur notre scène, de la *Cosaque*.

« L'amusante comédie-opérette de MM. Meilhac et Millaud a obtenu, comme à Paris, un immense succès; presque tous les morceaux de la jolie musique d'Hervé ont eu les honneurs du bis.

« La *Cosaque*, c'est notre gentille Marie Soll, artiste qui possède les qualités de l'incomparable Judic et qui sait les mettre à profit. Elle chante et dit avec beaucoup de finesse. Comme je l'ai dit, tous les morceaux ont eu beaucoup de succès; mais la « Chanson des Joncs » a été un véritable triomphe; dès le second couplet, la salle a éclaté en applaudissements; au dernier, c'était du délire; on a fait à M^{me} Soll une véritable ovation et à ce moment il lui a été offert un magnifique bouquet.

« Les partenaires de M^{me} Soll sont dignes d'elle, etc.

« Cette représentation compta certainement pour une des meilleures de la saison et laissera un bon souvenir de nos artistes. »

On nous adresse la note suivante:

« THEATRE DE SAUMUR. — Ce soir lundi, continuation du répertoire lyrique; on jouera: *La Cosaque*, comédie-opérette en 3 actes, musique d'Hervé, avec accompagnement de trois violons et d'un piano; — prix modérés.

« La direction devrait cependant savoir qu'à Saumur on aime la musique et que la *Tour de Nesle*, *Monte-Cristo* ou la *Cosaque* ne

pas des pièces qui en mettront dans la poche. Les petites recettes et l'absence des... depuis *Si j'étais Roi*, ont déjà dû lui... qu'avec le répertoire actuel, on ou... le chemin du théâtre.

Saumur, les abonnés, les amateurs de musique ne sont pas plus exigeants qu'à... où le vrai répertoire lyrique est plus... et à des prix plus modérés; la direc... donc facilement leur donner... en changeant de répertoire.

UN GROUPE D'ABONNÉS.

ANGERS.

L'état-major de la 28^e division militaire... à Angers le 3 novembre.

Le lendemain aura lieu la réception so... du général de division Bréai.

TOURS.

La mise en faillite de l'entrepreneur des... de fer départementaux dans l'Indre... dit le *Figaro*, a été prononcée d'ur... mardi dernier, par le tribunal de... de Tours. Un grand nombre... se trouvent, par suite, sans tra... et sans aucune ressource pour vivre.

POITIERS.

Un détachement du 33^e régiment d'artil... composé d'une centaine d'hommes... arrivé vendredi à Poitiers par le train de... (ligne de Saint-Sulpice-Laurière), ve... de Tunisie.

Ces braves soldats ne paraissent pas... fatigués du pénible service qu'ils ve... d'accomplir.

La fanfare du 33^e d'artillerie était allée à... rencontre.

Voici, d'après l'*Evénement*, un détail gé... ologique peu connu concernant M. Anto... Proust. Il paraît que la famille du futur... commissaire général de l'Exposition de... a été alliée à celle de Voltaire.

La mère de Voltaire était la sœur de l'ar...-grand-mère de M. Antonin Proust. Elle... l'origine du Poitou, et, pendant la Ré...-tion, on donna le nom de Voltaire-sur...-Thouet à la petite ville de Saint-Loup, où... était née.

M. Chaignat, directeur de l'Académie de... Poitiers, était à Niort mardi dernier, où il a... l'hôtel de la Roulière que le Conseil... municipal de cette ville a acheté en vue d'y... un lycée de filles.

Les étudiantes en médecine signent en ce... moment une pétition à l'effet d'obtenir l'au...-torisation de concourir pour leur admission... à l'internat des hôpitaux. Ces dames ou ces... demoiselles ont déjà recueilli un certain... nombre de signatures de médecins et de... chirurgiens.

FAUX COUPONS DE RENTE.

Le 24 octobre, à Nantes, dans la mati... née, un homme paraissant âgé de trente... ans, très-bien mis, moustaches châtain... cheveux ras, se présentait à la banque de... MM. Brousset fils, demandant à escompter... des coupons de rente d'État de 30/0. Comme... d'habitude, l'autorisation de paiement fut de... mandée à l'un des associés, M. Lespinette, qui... trouva étonnant, alors qu'il n'y avait que... quelques pas à faire pour aller à la rec...-te générale, qu'on vint lui demander de... faire cette opération.

M. Lespinette fit observer à ce monsieur... qu'en venant faire escompter ses coupons à... sa banque, il allait payer des droits qu'il... était facile d'éviter; mais celui-ci répondit... qu'on lui avait désigné cette banque, et... puis qu'il y était, il lui était égal de perdre... quelques francs. Cette réponse ne fit qu'aug...-menter les soupçons du banquier: les cou...-pons étaient très-bien fabriqués, il est vrai... mais M. Lespinette voulut en avoir le cœur... net. Il envoya un de ses commis à la rec...-te générale où il acquit la certitude que les... coupons étaient faux. En effet, les coupons... étaient de 250 fr. et étaient imprimés sur... papier jaune, or il n'y en a pas de cette... valeur sur imprimés de cette couleur.

Notre homme fut arrêté; en route, il of...-frit une somme d'argent à l'un des gardiens... municipaux pour le laisser aller; on com...-prend que l'agent refusa. Amené devant le... commissaire de police du 5^e arrondissement, cet... homme a déclaré se nommer Tartufe, et il a... donné des explications tellement fantai...-sistes qu'il n'est pas douteux qu'on se trouve... en face d'un dangereux malfaiteur. Le mon...-tant des coupons qu'il a cherché à escompter... est de 4,200 fr.; on a trouvé sur lui un... autre paquet de 4,400 francs.

Publications de mariage.

Alphonse-Jean-Baptiste Jublin, entrepreneur, et... Marie Peltier, sans profession, tous deux de Sa...-umur.

Jacques Decaup, employé, et Augustine Breton, sans... profession, tous deux de Saumur.

Édouard-Alfred-Joseph Quatrehomme, vigneron, de... Baule (Loiret), et Florence-Louise Meunier, femme... de chambre, de Saumur.

Victor Goizet, vannier, et Marie Piau (veuve), cha...-peletière, tous deux de Saumur.

Émile Martinet, champagniseur, et Augustine-Eu...-génie Marchand, couturière, tous deux de Sa...-umur.

BIBLIOGRAPHIE

De tous les ouvrages qui ont été publiés sur... l'Allemagne et les vainqueurs d'hier, il n'en est... pas dont la lecture s'impose davantage que le... VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS.

Le premier devoir d'un peuple qui a été battu... et qui est encore journellement menacé, n'est-il... pas d'apprendre à connaître ses ennemis de... demain?

Le *Voyage au Pays des Milliards* n'est pas un... livre de fantaisie, c'est un livre de vérité et de... réalité, bien qu'il ait tout l'attrait et le charme... d'un roman, et qu'il offre une lecture des plus... passionnantes et des plus attachantes. M. Tissot... a écrit ces pages vives et si colorées, sur place... au pied des forteresses allemandes qu'il venait... de visiter, à la porte des palais de princes et de... rois où il a réussi à s'introduire.

Il n'est pas de géographie qui donne sur l'Al...-lemagne des détails et des renseignements aussi... complets que le *Voyage au Pays des Milliards*.

Ce livre touche à toutes les questions qui nous... intéressent: questions militaires, politiques, his...-toriques, économiques, statistiques sociales, etc.

Il n'est pas de Français se souciant de l'avenir... de son pays qui puisse ignorer l'Allemagne telle... que la décrit Victor Tissot dans son *Voyage au... Pays des Milliards*.

Ce livre qu'anime un souffle si patriotique et... qui est rempli de renseignements si curieux puisés... aux sources mêmes, devrait commencer la biblio...-thèque de tout jeune Français.

C'est pour vulgariser et rendre tout-à-fait po...-pulaire un livre qui mérite tant de le devenir, que... les éditeurs Marpon et Flammarion mettent en... vente une nouvelle édition illustrée du *Voyage au... Pays des Milliards*.

Des plans de villes, des illustrations nombreu...-ses, des vues, des types et des costumes, feront... de cette nouvelle édition du *Voyage au Pays des... Milliards*, un livre comme il n'en existe aucun... sur l'Allemagne.

Avant de reprendre sa revanche d'Iéna, la... Prusse a étudié pendant vingt ans la France; n'est...-il pas temps que nous étudions l'Allemagne à... notre tour.

Cet ouvrage paraît en livraisons à 10 centimes... et en séries à 50 centimes: il formera trois volu...-mes: *Voyage au Pays des Milliards*, 2 volumes, et... *Voyage aux Pays annexés*.

On peut souscrire pour les trois volumes en... envoyant un mandat de 16 francs aux éditeurs, Mar...-pon et Flammarion, 26, rue Racine, Paris.

En vente la 6^e série.

L'ALMANACH D'ARLEQUIN.

Nous avons l'honneur de vous recom...-mander l'*Almanach d'Arlequin* pour 1885.

Cette charmante et intéressante publica...-tion est facile à répandre. Elle est peu coû...-teuse et sera vivement recherchée; elle aug...-mentera le nombre des ennemis de l'odieux... régime que vous subissez: c'est le but... qu'elle a voulu atteindre.

Les articles variés dont elle se compose... sont écrits avec un entrain et un esprit qui... feront la joie du lecteur.

Près de cent dessins comiques accompa...-gnent les textes et les rendent encore plus... attrayants, si c'est possible.

La *Revue des événements de l'année* et le... *Manuel à l'usage des nouveaux Lycées de filles* ont... déjà fait le succès de l'*Almanach d'Arlequin*. Il... faut faire lire cela par tout le monde!

Il en coûte si peu! 16 fr. 50 pour en rece...-voir un cent franc par grande vitesse. La... douzaine, 3 fr. par la poste.

Pour 500 et pour 4,000, on accorde des... remises plus fortes.

Prière d'adresser les demandes, 43, rue... Richelieu, à Tours, dans le plus bref délai.

L'année dernière nous avons eu le regret de... ne pouvoir satisfaire tout le monde.

En vente chez tous les libraires et dans les... kiosques

LA MUSIQUE DES FAMILLES

JOURNAL ILLUSTRÉ PARAISSANT LE JEUDI

Le numéro: 25 centimes.

Tous les jeudis paraît le numéro, donnant huit... pages de musique et huit pages de texte illustré, total... seize pages.

Le numéro à 25 centimes renferme pour deux... francs de musique, soit plus de cent francs de... musique par an.—Abonnements d'un an: Paris, 12... fr.—Départements, 14 fr.

Très-belle prime aux abonnés.

Un numéro est envoyé gratis et franco sur de...-mande au directeur du journal, 78, boulevard... Saint-Michel, Paris.

DEMANDER PARTOUT

L'ARMORIQUE

de Hugues Manson, de Nantes.

Théâtre de Saumur.

Association Artistique d'Angers (8^e année).

J. BRETON, administrateur.

Lundi 27 octobre 1884,

LA COSAQUE

Comédie-opérette en 3 actes, de MM. Henri Meilhac et A. Millaud, musique de M. HAVÉ.

Bureaux, 7 h. 3/4; rideau, 8 h. 1/4.

Distribution:

Jules Primitif..... MM. Lamy.
Le prince Grégoire..... Labranche.
Le prince Fédor..... Leprieu.
Le prince Cyrille..... Moullien.
Pierre Strogoff..... Allain.
Le notaire..... Hennessie.
Stéphane..... Herz.
Un commis..... id.
Le prince Moleskine..... Allemand.
Alexandre, moujik..... Asmière.
Un monsieur..... id.
Ernest..... Florent.
1^{er} domestique..... Leprieu fils.
2^e domestique..... Prudhomme.
Un cosaque..... id.
La princesse Anna Semionowna M^{me} Marie Soli.
Phémie..... L. Rezeau.
M^{me} Dupotin..... Allain.
Mavroucha..... Marcelle.
Malvina..... Hennessie.
M^{me} Ferebaud..... Guilmain.
Cateba..... Prudhomme.
Albertine..... Fauvel.

Vassaux, moujiks, acheteuses, vendeuses, tziganes, invités.

Marché de Saumur du 25 Octobre

Blé semence (Ph.)	17	Huile de noix	50	130	—
From. 1 ^{er} q. (Ph.)	15	Graine tréfle	50	—	—
Froment (Ph.)	77	— lin	70	—	—
Halle, moy ⁿ	77	— luzerne	50	—	—
Seigle	75	Foin (dr. c.)	780	70475	—
Orge	65	— Luzerne	780	68472	—
Avoine h. bar.	50	Paille	780	40445	—
Fèves	75	— Amandes	50	—	—
Pois blancs	80	— Cire jaune	50	190	—
— rouges	80	— Chanvres 1 ^{er}	—	—	—
Colza	65	— qualité (52 k. 500)	43	—	—
Chenevis	50	— 2 ^e	—	40	—
Farine, culas	157	— 3 ^e	—	37	—

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

MARIELLE

Là! Mésieu Magloire, Philippe, Pierrec, êtes-vous... des meuoiers Jean-Pierre cignant les écus? Vous... avez ouï la chanson; répondez oui, répondez non, mes... gars? Si oui, demeurez! Si non... mon pavé... n'est pas enduit de glu, ma porte murée, mon cœur... serré; courez voir là-bas si j'y suis, et excusez si... je ne vous reconduis pas.

Les joues pourpres, bien penauds, les galants... déguerpissaient. La brunette rebarrant sa porte sur... leurs talons, et leur tirant une révérence moqueuse, re...-venait après eux:

Mais loin de perdre mes beaux yeux... A pleurer vos conduites,
J'ai gardé mon charmant trésor,
Que j'estime encor
Plus que l'or;
Car cet trésor enchanté
C'est la galeté!

— Bonne foi! tu fais joliment bien de rire, de ces... capteurs, lui disait Noël.

— Tu a de quoi! Et toi? vas-tu t'éclipser aussi?

— Ah! mais, dam non, si tu veux nous épouser

tous deux! que je suis à toi! que tu es à moi, avec... ta dot de gaieté. Je t'aime, Fanchonnette.

— C'est-y vrai?

— Comme le bon Dieu.

— Fiançons-nous, alors?

— Fiançons-nous!

— Courtisons-nous?

— Courtisons-nous!

— Tout ça pour le bon motif?

— Pour le bon motif!

— Sans mentir?

— Sans mentir!

— Tope?

— Tope!

Fanchette et Noël topèrent. Puis Noël déracina... un jonc, enleva l'écorce et fit, avec la moëlle sou...-ple, deux anneaux que lui et Fanchonnette se passè...-rent au petit doigt. Ils étaient engagés d'honneur, fiancés à tout jamais par ces anneaux de jonc. L'ac...-cord fait, on se parle, c'est-à-dire, Monsieur, que... l'on se recherche et que l'on se courtise avec ami...-tié. L'amitié, c'est de se faire la guerre, s'agacer, se... taquiner, s'asticoter de cent façons. Fanchon...-nette tricotait-elle, Noël empoignait ses aiguilles... lestement d'une poignée, tirait après, et v'là les mailles de son bas coulées. Se croyait-elle... seule à la lande, Noël survenait sans bruit, ôtait... ses sabots, s'approchait doucement à pas de loup, levait ses sabots qu'il lui plantait entre les épaules

à lui renfoncer le dos dans l'estomac, qu'elle en... hurlait de douleur et d'effroi.

Fanchonnette, flattée de ces galanteries de vil...-lage, n'était pas en reste d'amabilité vis-à-vis de son... promis. Elle cassa les pipes de Noël, lui reti...-rait sa chaise comme il allait s'asseoir, et l'en...-voyait puiser de l'eau à la fontaine dans une cru...-che percée.

Se molester de ces tours eût montré qu'on avait... mauvais caractère. Au premier reproche, les jeunes... gens se fussent défilés, car la patience qu'ils... s'exerçaient à mettre à l'épreuve est une vertu né...-cessaire en ménage.

VIII

J'aimais Marielle comme Noël aimait Fanch...-nette, plus même, je l'adorais. Il m'avait sem...-blé que je lui plaisais et j'aurais voulu la courtiser. Je... m'étais trompé. Marielle n'avait souci d'amour et... d'ameureux. Elle avait souri aux fiançailles joyeuses... de nos camarades; mais lorsque je fis allusion aux... nôtres, elle ne me donna aucun encouragement.

Depuis lors, une idée fixe la préoccupait. Elle était... triste, pensive, son front avait une ombre, sous ses... cils pointait une larme. Elle dormait peu, disait... Fantec, elle soupirait souvent. Elle m'évitait. Lors...-que j'entrais dans la maison, sous un prétexte ou... sous un autre, elle en sortait. Sa voix, quand elle... était quasi forcée de s'adresser à moi, était trom-

blante, bien que plus douce. Si je plongeais mon... regard dans le sien, elle se détournait avec un fris...-sonnement subit, comme si une bise lui avait fou...-etté le visage et glacé la peau. Elle ne m'aimait... pas.

Le dimanche, elle trouvait raison sur raison à la... retenir au legis après les offices pour me point... m'accompagner à la promenade. Les avais-je com...-battues, épuisées, lui fallait-il céder à mes instan...-ces, venir? absorbée, distraite, elle marchait vite, à... quelque distance de moi, devisant bruyamment de... la pluie, du beau temps, des moissons, des re...-gains, sujets qui nous étaient parfaitement indiffé...-rents. Si je voulais modérer son pas, prolonger un... peu la promenade, elle le modérait et me laissait... m'acheminer plutôt par une route que par un sen...-tier qui aurait raccourci notre chemin. Mais je la... voyais réprimer une impatience, elle s'ennuyait, elle... avait hâte de rentrer; elle n'aimait plus se... promener seule à seul avec moi.

(A suivre.)

AUGUSTA COUPEY.

Lili reçoit de son papa une bonne paire de ca...-lottes.

Elle hurle.

— Ah! s'écrie le papa, tu n'as pas fini d'en... recevoir... J'en ai reçu ma part, moi, quand j'étais... à ton âge.

Alors Lili avec ironie et à travers ses larmes:

— C'est ça, tu te venges!

L'EAU de SUTZ Vaccine de la Bouche MAUX de DENTS

Se trouve à Saumur, chez MM. DÉCART, coif.-parf.; BOUCHET, coiffeur, 2, rue St-Jean; RENÉ, coif.-parf., 39, rue St-Jean; LAUMONDAIS, pharm., 58, place de la Bilange.

et, par conséquent, l'Extraction & l'Aurification S'adresser à M. SUC, 40, Rue Ampère, PARIS.

Etude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

A VENDRE

PAR ADJUDICATION

Qui aura lieu à Saumur, en l'étude et par le ministère de M^e GAUTIER, notaire, le Jeudi 27 novembre 1884, à une heure,

En un ou plusieurs lots,

La ferme de la Bibardière

Exploitée, à titre de ferme, par M. Louis Frémont,

Située près la Ronde, commune d'Allonnes, et par extension commune de Neuillé.

Elle comprend :

Commune d'Allonnes.

	CONTENANCE H. A. G.	MISE A PRIX
1. Les bâtiments de la Ferme, avec le puits et la pièce d'eau, le tout d'une superficie de.....	» 69 »	6.000 fr.
2. La prairie des Préaux, pré, contenant.....	» 42 »	1.680
3. Une pièce de terre labourable, au canton des Jardiniers.....	1 25 30	3.880
4. Un pré, situé au canton des Souchets.....	» 27 »	1.000
5. Un autre pré, situé au même lieu.....	» 72 50	3.160
6. Un pré, situé au canton des Moullets.....	» 16 »	700
7. Un autre pré, situé au même lieu.....	» 20 »	850
8. Une pièce de terre labourable, au canton de la Cassoie.....	1 45 20	6.100
9. Une pièce de terre labourable, au même lieu.....	» 81 »	3.400
10. Une pièce de terre en pré, au même lieu.....	1 32 50	5.600
11. Une pièce de terre en vigne, au canton des Jardiniers.....	3 34 50	10.000
12. Une pièce de terre à taillis, au canton des Malgagnes.....	3 25 »	8.200
13. Une pièce de terre en puits, au même lieu.....	» 10 50	320
14. Une parcelle de bois taillis, au canton des Bois-de-la-Casse.....	» 26 »	400

Commune de Neuillé.

15. Une pièce de terre labourable, au canton des Champs-du-Bellay.....	1 78 53	3.250
16. Une autre pièce de terre labourable, au même lieu.....	» 78 12	1.850
Total de la contenance... ..	16 83 15	
Total des mises à prix... ..		56.370 fr.

S'adresser, pour tous renseignements, avant l'adjudication, à M^e GAUTIER, notaire, dépositaire des plans, titres de propriété et cahier des charges.

Crédit à tout le Monde

PAR

L'ÉPARGNE POPULAIRE

Maison de Vente à Crédit par Abonnement

ADMINISTRATION ET MAGASINS

3 et 5, Rue Plantagenet. — DEPOT, 4, Place Cupif,

ANGERS

SUCCURSALE, 87, rue d'ORLÉANS,

SAUMUR

CAISSE DES REPORTS

59, rue de Richelieu, Paris, (FONDÉE EN 1874.)
Les Capitalistes disponibles peuvent s'employer pour 15 jours, un Mois, un Trimestre, etc.
L'INTÉRÊT VARIE SUIVANT LA DURÉE DU DÉPÔT
Les versements doivent s'effectuer le 1^{er} ou le 15 de chaque mois.
Brochure et Circulaire hebdomadaire adressées gratuitement sur demande.

Un homme sérieux demande un emploi comme comptable.
S'adresser au bureau du journal.

CIDRE poiré, nouveau, pur jus, 230 lit., 30 fr. — Vin blanc nouveau, 45 fr. — Cidre pomme, 22 fr. MAUGET, prop. à Nozay (Loire-Inf.).

Etude de M^e LECOMTE, notaire à Brézé.

A VENDRE UNE MAISON

Située à Saumur, rue de la Visitation,

Joignant l'église des Ponts, et appartenant à M^{me} veuve LACOUR-DOYEN, de Saint-Cyr.

S'adresser à M^e LECOMTE, notaire.

A LOUER

Pour la Saint-Jean 1885.

LE MAGASIN

Occupé actuellement par M. MOURAU, Grande-Rue, n^o 1.

S'adresser chez M. LARDÉ, dans la même maison. (611)

A VENDRE

Un JARDIN, situé sur la route de Saint-Lambert, avec une MAISON, contenant deux chambres et un hangar.

S'adresser à M^{me} veuve NANCHEUX.

A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉPART,

Joli PONEY, bon trotteur

Avec ou sans voiture.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE VINS NOUVEAUX

rouges et blancs. Château de la Saulaye. Gare de Perray. S'adresser à Pesquier, garde particulier.

Plants à Vendre

Environ 2.800 pieds Peupliers Suisses, situés à Gaure, commune de Varennes-sous-Montsoreau.

S'adresser, pour traiter, à M. ROUSSE, propriétaire à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), ou à M^e BELDENT, notaire à Varennes-sous-Montsoreau. (786)

AUX ÉLÉGANTS

CHÉMIERIE MODÈLE

M. MONTEL

43, rue du Portail-Louis, 43.

La maison se charge des RÉPARATIONS.

Matelas neufs, Contil fil,

DEPUIS 25 FR.

Pesant 16 à 18 kilos.

S'adresser, 58, quai de Limoges, chez M. LEPEYRE. (900)

AVIS

L'Usine à Gaz de Saumur se charge de faire toutes installations et fournitures d'appareils d'éclairage et de chauffage par le gaz, moyennant une location mensuelle, variant de 0 fr. 25 à 2 fr., suivant l'importance des objets loués, non compris le compteur. (732)

CONTENTIEUX, RECOUVREMENTS

C. BONNIN

40, rue Saint-Nicolas, Saumur

Renseignements Commerciaux

FUMIER

ON DEMANDE à acheter le fumier de 3 ou 4 chevaux à l'année.

S'adresser au bureau du journal.

A L'ABEILLE

Maison J. PÉRARE

22, rue Saint-Jean, 22,

DEMANDER :

Une apprentie pour la Mode;
Un apprenti pour la Mercerie;
Un petit garçon pour les courses. (757)

ON DEMANDE une femme de chambre sachant coudre et repasser.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE une demoiselle, pour tenir l'emploi de seconde, dans une maison de bonneterie. Ecrire à M. G. TERRIN, chemisier à Angers.

MANUFACTURE

DE PIANOS et HARMONIUMS

LÉPICIER

Rue de Montreuil, 119, Paris.

26, RUE DE LA PRÉFECTURE, ANGERS.
12 Médailles d'or et autres.

Tous les Pianos et Harmoniums LÉPICIER (pouvant être choisis soit à Paris, soit à Angers), ainsi que les pianos ERARD et PLEYEL, sont garantis, livrés franco à Saumur par la Maison LÉPICIER, et accordés gratuitement pendant deux ans.

Demander les catalogues à Paris ou à Angers. Envoi franco. — Tout piano acheté par correspondance, ou ne répondant pas aux garanties données, est repris ou échangé sans aucun frais pour l'acheteur.

L'un des accordeurs de la maison, est en ce moment à Saumur. Adresser les demandes au bureau du journal.

A CÉDER Un Fonds de Commerce

D'ÉPICERIE, MERCERIE, ETC., Situé aux Rosiers (Maine-et-Loire). S'adresser à M. MATIFAS, qui l'exploite actuellement. (732)

En cours de publication DANS LE

JOURNAL DU DIMANCHE

Recueil littéraire illustré

Qui paraît tous les Dimanches :

TRINQUEBALLE

Grand roman de cape et d'épée Par MAURICE DRACK.

LA FILLE DU DÉCAPITÉ

Par Eugène MORET.

10 CENT. LE NUMÉRO DE 16 PAGES
Chez tous les libraires.

ABONNEMENTS :

DÉPARTEMENTS : 1 an, 8 fr.; 6 mois, 4 fr. — Pour tous les pays faisant partie de l'union postale, 1 an, 8 fr. 50, 6 mois, 4 fr. 25.

La collection se compose actuellement de 52 volumes et renferme les ouvrages des meilleurs écrivains contemporains.

NOTA. — Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

BUREAUX, place Saint-André-des-Arts, 11, PARIS.

LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Et d'Agriculture progressive réunis 28^e ANNÉE

Paraissant tous les samedis

AVEC DE MAGNIFIQUES GRAVURES 6 fr. par an.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus varié de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article relatif les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, la cote des valeurs de bourse, etc., etc.

Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.

Administration : 18, rue Dauphine, à Paris.

JOURNAL D'AFFICHES

50 ANNÉE DE L'OUEST 50 ANNÉE
PARAISANT LE DIMANCHE

Organe spécial pour la vente des Propriétés, Fonds de commerce et Industries.

Un numéro spécimen est adressé franco sur demande affranchie.

ADMINISTRATION : Rues Bodinier et de la Roë, Angers.

Saumur, imprimerie P. GODET.

GEMMES DE FER — GARES DE SAUMUR

Ligne d'Orléans

DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.

3 heures 8 minutes du matin, express-poste.
6 — 55 — matin (s'arrête à la Possonnière)
9 — 13 — matin, omnibus-mixte.
1 — 35 — soir,
3 — 32 — express.
7 — 15 — omnibus.
10 — 36 — (s'arrête à Angers).

DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.

3 heures 26 minutes du matin, direct-mixte.
8 — 21 — omnibus.
9 — 37 — express.
12 — 48 — soir, omnibus-mixte.
4 — 44 — omnibus.
7 — 4 — omnibus (s'ar. à Tours)
10 — 24 — express-poste.

Le train partant d'Angers à 5 heures 35 du soir arrive à Saumur à 6 heures 56; à Tours à 9 heures.

Ligne de l'Etat (Service depuis le 19 Mai 1884)

SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY

	Mixte matin.	Omn. matin.	Omn. soir.	Mixte soir.
Saumur... (départ)	6 05	7 24	9 00	1 15
Chacé-Varrains... (départ)	6 15	7 32	9 08	1 24
Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg... (départ)	6 23	7 39	9 15	1 32
Montreuil-Bellay... (arrivée)	6 39	7 52	9 28	1 46

MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR

	Omn. matin.	Mixte matin.	Mixte soir.	Omn. soir.	Mixte soir.	Direct. soir.
Montreuil-Bellay... (départ)	6 49	9 45	1 52	5 04	8 30	11 10
Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg... (départ)	7 04	10 10	2 08	5 20	8 46	»
Chacé-Varrains... (départ)	7 12	10 26	2 16	5 28	8 54	»
Saumur... (arrivée)	7 23	10 39	2 28	5 40	9 06	11 39

SAUMUR et MONTREUIL à THOUARS

	Mixte matin.	Omn. matin.	Omn. soir.	Mixte soir.
Saumur (départ)	6 05	7 24	1 15	3 45
Montreuil-Bellay	6 53	7 55	2 2	4 50
Lernay	7 02	»	2 11	»
Brion-s-Thouet	7 14	8 09	2 19	5 4
Thouars (arrivée)	7 29	8 22	2 32	5 19

THOUARS et MONTREUIL à SAUMUR

	Omn. matin.	Mixte matin.	Mixte soir.	Omn. soir.	Mixte soir.
Thouars (départ)	5 40	8 58	1 07	4 20	7 45
Brion-s-Thouet	5 58	9 10	1 19	4 30	7 57
Lernay	6 07	9 18	»	4 37	»
Montreuil-Bellay	6 49	9 45	1 52	5 04	8 30
Saumur (arrivée)	7 23	10 39	2 28	5 40	9 06

MONTREUIL - POITIERS venant d'Angers.

	Omn. matin.	Omn. soir.	Mixte soir.
Montreuil	7 00	1 55	8 35
Loudun	8 20	2 51	9 55
Arçay	8 34	3 4	10 14
Mirebeau	9 27	3 54	11 2
Neuville	9 57	4 24	11 27
Poitiers	10 33	4 56	12 1

POITIERS - MONTREUIL allant à Angers.

	Omn. matin.	Omn. soir.	Omn. soir.
Poitiers	5 50	1 28	7 08
Neuville	6 20	1 58	7 56
Mirebeau	6 55	1 57	8 18
Arçay	7 50	2 52	9 18
Loudun	8 42	3 30	10 28
Montreuil	9 24	4 21	11 7